

Bibliothèque numérique

medic@

**Gardin (Louis du). La chasse-pestes ou
les remèdes singuliers ou familiers...**

A Douai, chez Pierre Avroy, 1617.

Cote : 34410 (2)



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)

Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?34410x02>

LA
CHASSE-PESTE,

OU

LES REMEDES SINGULIERS
ET FAMILIERS,

DONT CHASCUN SE POURRA
*servir pour se preserver en temps
pestiferé,*

ET SE GVARIR SOY-MESME
S'IL EST ATTEINT

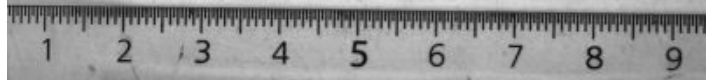
DE LA PESTE.

Par M. LOVYS DV GARDIN,
*Docteur en Medecine &
Professeur ordinaire.*



A DOVAY,

Chez PIERRE AVROY, au
Pelican d'or, 1617.



Au Peuple de Douay.



ESSIEURS,

la Peste est un mal dange-
reux, & qui ne souffre quel-
que delay, on n'a pas tou-
siours le loisir ni la commodité, se ser-
uir en son temps, de Medecins. Mais
toutesfois, vous vous pouués seruir de
moy, nuit & iour, temps & tard,
par cestuy-cy; a qui i'ay baillé charge
bien exprés, vous faire un chascun, a
l'instant grand Docteur quand a ce
poinct, en vous enseignant par sa le-
cture, tant que pour souffrir, tout ce
que debués faire a la haste, pour vous
garantir & depecher des calamités, que
trainc une maladie si furieuse, & d'un
chemin vous tesmoigner, que ie seray
a tout iamais, comme ie suis,

De
Douay,
le 12.
d'Aoult,
1617.

MESSIEURS,

Tout à vostre seruite,
LOVYS DV GARDIN.

CHAPITRE I.
*Pour la Preservation de la
Peste.*

1.  STANT libre &
ayât dequoy: Fuiés
tost; Fuiés loing;
Retournés tard.

2. Sil faut tenir pied à bou-
le: ne hantés ni les person-
nes, ni les lieux subçonnés
d'infection; mais prenés sou-
uent l'air des champs libre &
ferain.

3. Que la maison soit souuent
bien houslée, ramonnée, epou-
drée, & nettoyée, de tous co-
stés,

4

Preservatifs.

stés. pareillement la cour & les rues.

4. N'epargnés point le bois: faictes tousiours bon feu.

5. Ayés soing de mettre au my-lieu des places, pour les aerier & parfumer, quelque rechauffoir, ou quelque aultre fouyer plein de braizes ou de charbons allumés, dans lequel vous ietterés, *du sel, de l'encens, de la resine, du colophon, du gummy animé, des grains de genoyure, & choses semblables.* le tout par ensemble, ou l'un ou l'autre. ou allumés *des basches, poyaces, ou des fallots, & des tonneaux de terke.*

6. Que les habits, tapis, linges,

Preservatifs.

5

ges, liçts, & autres meubles,
soient souuent aeriés, remués,
deployés, eous, battus & e-
couuettés.

7. Soir & matin, laués vous
les pieds, les mains, les aissel-
les, les aissnes, les temples,
les narines, & la bouche, avec
quelque peu de vinaigre de vin, ou
rosat, ou suffat, dedens lequel
vous aurés mis tremper quel-
ques cloux de gyronfle, ou du fan-
tal citrin. mellés y aussi s'il
vous plait, vn peu d'eau rose, vn
petit peu de theriacque ou de me-
tridat; iij. ou v. grains de camfre.
Ou pour le moins laués vous
avec de l'eau, dedans laquelle
vous aurés mis tremper quel-
que

3101V

a 3

que

que quantité de rue.

8. Soyés tousiours vniment ioyeux, sans tant penser & se-pouuanter de ceste maladie, sans cholere, & sans autre per-turbation, en bon repos de bonne conscience.

9. Au matin, deuant sortir, desiués moy vne bonne grasse tartine de pain & beurre, ou vne tranche de chair sallée desallée, bien cuicte: ou autant de prinsel de mon-ton, ou vne carbonnade vinaigrée, avec du bon pain.

10. Beuues dessus, vn bon traict de bonne bierre, ou vn tatin de bon vin.

11. Au disner, au soupper, v-sés de la mesme maniere de viure,

viure, que vous vsies ordinairement en autre saison; pour neü que vous vous porties bien lors, viuant ainſy. mais n'excedés iamais: & mellés vn peu plus qu'a l'ordinaire, en voz viandes, du verjus, ou du vinaigre, ou du ius d'auirenges, ou du ius de citron, ou du ius de grenade, & du ſaffran.

12. Allant par les ruës, tenés en la bouche, vn clou de gyronſte trempé & ramoly en vinaigre ſafdict: ou vn peu de ratine de lionne, ou d'angelica, ou de zedoaria, ou quelque piécette de noix muſcade, pareillement trempés. ou quelque eſcorce de citron.

13. Vous porteres dedans vos
a 4 gans

gans vn mouschoir , mouillé
du mesme vinaigre ; ou vne
esponge pareillement mouil-
lée , laquelle vous pourrés
mettre dans *une boittelette trouée*,
pour souuent la flairer . ou quel-
que citron lardé de gyroufles . ou
quelque pomme de senteur camfrée.

14. On trouue bon , tremper
la chemise nette , dans du vinaigre
de vin , & en eau rose , la laisser
ainsi seiccher , sans tordre ; &
après , l'ayant bien frotté &
chauffé , la vestir.

15. Vn petit coussiné pendu au
col , lequel soit emply de pouldres de
gyroufles , de saffran , de pouldre
de violettes , de racine de lionne ,
de pouldre de racine d'angelique , &
de

de camfre, est en recommandation.

16. Quelques-vns emplissent lesdicts coussinés d'arsenic; pour contrequarrer le mauuais air qui assailleroit le cœur.

17. Autres approuuent farcire les mesmes coussinés, d'une once de terebintine de Venise, de mye once de visf argent, & quelque peu de pouldre de cloux de gyroufles, ou pouldres de violette, bien broyés par ensemble.

18. Vous pourrés prendre en vous leuant, enuyron la grosseur d'une febue de Rome, de theriacque, ou de fin metridat; ou de theriaca diateffaron, ou de conserue de lionne, ou une pilule ou deux

10 *Preservatifs.*

Ruffi, ou vn peu de pouldre de
 corne de cerf, ou vn peu de fin
 bolus, ou de terre seellée, ou vn
 peu de pierre bezaar. beuuant
 dessus vne culiere, ou deux
 d'eau ou de ius surelle, d'eau ou de
 ius de melisse, ou de soulcyes; d'eau
 de chardon benict, d'eau de sca-
 bieuse, ou d'eau-rose, y meslant
 du syrop de citron, du syrop de
 melisse, du syrop de buglosse, se-
 lon vostre commodité & vo-
 lonté. l'une ou l'autre, ou
 plusieurs telles choses per-
 mellées. ou mellés y quelques
 iij. à v. gouttes d'huylles de vi-
 triole, pour chascune fois. Ou
 bien prenés tous les matins,
 vne figue, vne noix gaugue, vn
 peu

Preservatifs.

11

peu de rue , quelques grains de sel ,
& quelque peu de vinaigre , ou vn
œuf mollet avec du bon saffran.

19. Estes vous plein de sang ?
faictes vous saingner. estes vous
plein de mauuaises humeurs ?
faictes vous purger . aués vous
vn corps plein de defluxions ?
faictes vous faire des cauterés , &
entretenez ceux que vous aués au pa-
rauant . le tout avec l'aduis
d'vn Docteur bien experi-
menté.

20. Au demeurant , si vous
vous portés bien , ne vous
faictes point malade par mede-
cines . viués à vostre ordinaire,
sans toutesfois excéder en rien
les limites de la mediocrité
mere

12 *Guarison de la Peste.*

mere & nourrice de la bonne
santé.

CHAPITRE II.

*Pour la guarison de la
Peste.*

1. **V**ous sentés vous a-
battu tout à coup,
étonné, accablé ?
sentés vous mal de cœur, vo-
missemens, mal de teste, en-
dormissement, battement de
cœur, & semblables indices,
qui s'amonstrent coustumiere-
ment lors qu'on est frappé de
la peste ? Tout à l'instant, soit
soir, soit matin ; soit après soit
deuant

Guarison de la Peste. 13

deuant manger, PRENES vn
fizain de fine theriacque, ou de
metridat, ou de fin bolus, ou de
diascordium. Beuues dessus, vn
bon traict de ius de surelle, ou
d'eau de chardon benict, de scabieu-
se, de melisse, ou de roses; avec
vne once ou deux de syrop de citron.
ou viij. à ix. gouttes d'huille de
vitriol permeslé avec vn grand
traict.

2. Promenés, ou pour le
moins soiés sans dormir; &
ne dormés point que vij. ou
viiiij. heures après. & encores
lors, le somme ne soit point
fort profond.

3. Vn quart d'heure, après
auoir prins l'une des choses
auant

auant-dictes ; beuues vn grand
traict composé de iiij. ou v. culieres
d'huile d'olue , d'autant de bon vin
aigre , & d'eau tiede tant qu'en
pourrés boire ; pour vomir.

4. Ayant bien vomy , prenés
encores le poids d'vn elcu de
fine theriaque , ou de metridat , ou
de fin bolus , ou de terre seellée ,
ou de pouldre de corne de cerf ; ou
xv. à xvj. grains de pierre bezaar
oriental , si vous aués bonne
bourse. Beuues dessus vn traict
d'eau de chardon benict , ou de su-
relle , ou de melisse , ou de soulcyes ,
avec du vin de rhein , & vj. à vij.
gouttes d'huile de vitriol . ou pre-
nés vn bon chauldeau de verjus ,
avec du saffran . couurez vous ;
faictes

faictes vous suer.

5. Le mal continuant, faictes encores le mesme qu'est dict en l'article precedent, de douze heures en douze heures; tant qu'il soit vaincu.

6. Les accidens narrés en l'article premier estans rassis aucunement; & neantmoins si la FIEBVRE continue. faictes vous saingner, si vous avez beaucoup de sang. si vous estes plein d'humeurs, faictes vous purger; avec l'advis d'un medecin fidele & bien experimenté.

7. Les TASCHES se decourant; faictes vous suer encores vne fois, suivant l'article 4.

cy

16 *Guarison de la Peste.*

cy dessus. tenés vous au reste
toufiours chauldement.

8. Si la BOSCHE vient à
s'abouter aux aisselles, aux
aisnes, ou enuers les aureil-
les; mettés dessus incontinent,
vn Cataplasme faict, avec vn
ou deux oignons cuiets sous les
cendres, vn ou deux oingnons de

** On à
faute de
guymaul
ues, vne
once de
semence
de lin.*
lis, & quelques racines de * guy-
maulues, vne
poignée de ruë, vne douzaine
de figues, trois ou iiij. onces de
sauon mol; le tout bien haf-
ché, pilé, & broyé à part,
puis mellés ensemble, avec
vn sizain de saffran si vous voul-
lés, & demye once de fine the-
riacque, ou de metridat: & du
beurre

Guarison de la Peste. 17

beurre à discretion, ou du basilicon.
 Que si parauenture vous n'a-
 ués autre chose à la main.
 faictes vn cataplasme avec
 des oignons cuicts sous les cendres,
 du pain de minage bouilly en bonne
 biere, du saun, & des moy-
 eux d'œufs, des quatre autant
 de l'vn que de l'autre, bien
 broyés à part, puis bien pel-
 le-melés par ensemble la ruë
 ioincte, feroit extremement
 conuenable.

9. Monsieur M. Hermès le
 Clercq à Tournay, il'vn des
 plus anciens & plus celebres
 Docteurs Medecins du païs
 bas, & Monsieur M. Jean
 Syluius, lequel à icy, iadis
 b en-

18 *Guarison de la Peste.*

enseigné la mesme leçon que ie
fais, prisent fort, & avec bonne
raison, le cataplasme suiuant,
si la bosche ne s'aboute à fas-
chon. Prenés trois onces d'oi-
ngons, & trois onces d'aulx cuictes
sous les cendres, broyés les avec
vne once de leuain sure, en y meslant
vne once de basilicon & vne once de
viel oing, vne dragme de theriac-
que, demye once de metridat, de-
mye drag. de cantbarides, vn seizain
de fiente de coulombe, le tout bien
meslé parensamble.

10. Voires mesmes ils conseil-
lent, comme ie fais aussy, sur
ladiete bosche trop tardiué,
d'appliquer vne bonne ven-
touse, pour y attirer le vehin
arriere

Guarison de la Peste. 19

arriere des parties nobles, &
mettre incontinent en la pence
vn vesicatoire.

ii. Ils font aussi vn bassement,
pour resouldre en partie, &
en partie pour attirer le venin
au dehors, quasi tel.

Prenés vne poignée de racines
de guimaulues, vne poignée d'oi-
gnons de lis, vne demye poignée de
fleurs de camomille, & de melilote,
vne demye once de semence de lin,
& enuyron demye poignée de rae,
tout hasché, pilé & meslé, sera
bouilly avec de la petite biere, pour
en basser la parre, avec des linges,
ou des sponges. Icy ou on ne
trouue gheres de guimaulues,
vous pourrez redoubler vne

b 2

ou

20 *Guarison de la Peste.*

ou deux fois, la semence de lin,
pour la substituer en son lieu.

12. La bosche s'acheminant à
meurizon, mettés dessus *une*
emplastre faicte de *diachylon* & de
basilicum mellés. remettant par-
dessus, encores l'un des cata-
plâsmes deuant dicts.

13. Si vous n'aués personne
pour ouurir l'apostume. ou-
urés le encores estant à demy
meure, par le moyen, que
demanderés à l'apothicaire *un*
ruptoir ou *cautere*, de la grosseur
d'un pois, que mettres sur le
pendant de ladicte bosche, l'y
faisant tenir vij. ou viij. heu-
res, avec l'emplastre de *dia-*
chylon. Ou bien, si vous auez
le

le cœur pour le porter, per-
cez-le avec vn petit fer chaud,
ou avec quelque lancette.

14. Puis couurez l'escare qu'au-
ra faict le cautere, avec *une*
tranche de lard, ou avec de l'oin, *ou*
avec du beurre. continuant
cela avec la susdicte emplastre
par dessus, iusques à tant que
l'escare sera tombée. Voire-
mesmes s'il y a encores quelque
dureté, vous mettrez par des-
sus ledict emplastre, encores
le cataplasme susdict.

15. Iournellement, quand soir
& matin, vous mettrez à
point vostre mal, lauez toute
la partie avec de la lessive tiede,
ou avec de la petite bierre & du

nom

b 3

tercen

22. *Guarison de la Peste.*
tercey boullis par ensemble. fai-
sant porter tout l'apareil & tou-
tes les immondices que retire-
rez arriere, bien loing de vous,
pour les enfouir tout incont-
inent, ou les brusler en vn
grand feu, arriere des gens.
ou au lieu de ce baslement,
prenez cestuy, dont est fait
mention en l'article vi. 16.
Cela fait, vsez de l'em-
plastre simple de diachylon, quasi
iufques à la fin, mettant dans
le trou, des tentes mouillées
en miel rosat. 17.
En fin, d'emplastre de
diapalma suffira, ou le desiccatif
gris. 18.
Si les CHARBONS s'a-
mon-

Guarison de la Peste. 23

monstrent, vous pourrez vser
des mesmes cataplasmes, mes-
mes emplastres, mesmes cau-
teres, qu'aux bosches ou bu-
bons; sinon qu'il faut caute-
rizer le charbon, des le com-
mencement, pour aussy tost
bailler issue à la pestilence: veu
que ce seroit souuent folie d'at-
tendre quelque meurison; de
tant, que coustumierement,
il ne se faict point; mais le char-
bon tombe comme vn mor-
ceau de chair.

19. Pendant, qu'aurez mis
dessus, ce qu'est dict; vous ap-
pliquerez aussy tout à l'entour
vne tarte, de surellée ou de scabieuse
broyez, avec leur ius, pour

3163

b 4

con-

24 *Gnarison de la Peste.*

contregarder les parties fain-
nes.

20. Il est fort bon, faire d'un
commenchement des profon-
des cicades sur les charbons, &
les bafier & lauer avec les bas-
semens deuant dis, y mellant
vn peu de sel.

21. Au lieu de cauterer, es plus
delicats, vous pourrez applic-
quer au beau milieu du char-
bon, vn vesicatoire; que fe-
rez avec iij. mouches cantbarides,
vn peu de leuain, & vn peu de vin-
aigre; faictes en vne masse,
comme la grandeur d'un escu,
pour appliquer en la maniere
susdicte.

22. Il y en a qui applicquent
tant

Guarison de la Peste. 25
tant sur le bubon que sur le
charbon; vn ruptoir faict d'un
peu de chaux vine, vn grain de sel,
vn peu de saun, faisant de tout
comme vne fauelotte, pour
mettre au lieu des cauterres &
vesicatoires prenommez.

23. Si le patient est trop im-
patient, pour souffrir les sin-
guliers remedes icy contenus;
pour le moins faictes luy vn
cataplasme avec du miel, des moyeux
d'œufs, du saffran, & de la fine
fleur, ou meslez cecy avec l'un des
precedens.

24. Le charbon estant tombé;
vous pourrez vser de ce der-
nier cataplasme, puis du dia-
palma.

admol b 5 25. Les

26 Guariſon de la Peſte.

25. Les meſmes que deſſus veſent ſur les eſcares des charbons, de ce cataplaſme, Prenez iiij. onces de racines de guimauues, iiij. onces d'oignons de lis, demye once de ſemence de lin, cuiſſez les parfaitement avec de la petite biere, l'ayant paſſe par vn tamis, meſlez y environ deux onces de beurre, vne dragme de metridat, & autant qu'il faut de farine d'orge.

26. Et pour attirer la venenofite, & faire tomber le charbon, ou le meurir en partie, faietes vn cataplaſme en ceſte ſorte. Prenez demye once d'oignons de lis, autant d'oignons communs, & autant de leuain ſure, de la mouſtardelle, de la fiente de coulombe,

Guarison de la Peste. 27
 loubé, du saou, de chascun vne
 dragme, demye douzaine de lima-
 çons bien estampés avec leur corquille,
 demye dragme de sucre, de theriac
 que & de metridat, faictes vn corps
 de tout, avec encores ij. ou iij.
 moyeuys d'œufs ou bien.
 27. Prenez demye onces d'oignons
 de lis, demye once d'oignons com-
 muns, vn peu de rue, iij. ou iiij.
 figues, haschez tout bien menu, &
 broiez, puis meslez y demye once
 de saou, vne dragme de theriac
 que, vne dragme de metridat, vn
 sizain de gomme ammoniacque, vn
 sizain de graisse d'oison, ou vn peu
 plus. faictes en vn cataplasme en
 voila pour suffire. choisissés.
 28. La maniere de viure, sera
 com-

28 *Guarison de la Peste.*

commune à celle de la preservation. si non, si la fiebure est grande, il se faut garder de vin, & boire souuent du maigre ou claire-laiet, du verjus, du ius & de l'eau de surelle, du ius de citron, de grenades ou d'auranges, le tout meslé avec de la petite bierre, ou avec de la tisane.

Ou faiâtes vn hyppocrat d'eau, avec vne once de canelle en pippe, & trois pintes d'eau, que ferez freindre iusques à rester peu plus de demy lot, couurant bien le pot: & avec ce, meslez quelques xx. gouttes d'huylle de vitriol.

29. Au demeurant, durant que vous estes atteint de la peste,

-moo

peste,

peste ; vſez ſouuent des Anti-
dotes ; & des autres remedes
dis en la preſeruation . Voire-
meſmes vſez en plus curieuſe-
ment . Changez ſouuent de
chambre . couchez tantost en
l'vne , tantost en l'autre ; fai-
ſant bien aerier voz draps .
changez pareillement ſouuen-
tesfois de chemiſes belles &
nettes , bien eſchauffées & bien
frottées . & combien que ſoyez
infecté , ne hantez point avec
les autres infectez pourtant ;
car ilz vous pourroient infe-
cter d'auantage de leur infe-
ction . faiçtes auſſy bien ae-
rier & nettoyer la chambre
dont ſerez ſorty , deuant y
r'entrer.

30. *Guarison de la Peste.*
 r'entrer. Prenez tousiours cour-
 rage, sans vous laisser acca-
 bler de vox maux. car plu-
 sieurs meurent, d'autant
 qu'ilz s'attristent, & ne pren-
 nent point la peine de s'ay-
 der, se laissant emporter
 par leurs maux iusques au
 tombeau.

30. En la fin de la guerison,
 ie conseille se purger vne fois,
 avec vne douce medecine, sui-
 uant l'aduis d'un docte mede-
 cin; & de suer encores vne
 bonne fois, suivant l'article
 quatriesme de ce chapitre. à
 fin de ne laisser couuer rien
 de reliqua, qui pourroit ef-
 clore, vne nouvelle peste,
 plus

Guarison de la Peste. 31
plus pernicieuse que la pre-
miere.

De laquelle il plaise au bon
Dieu, par l'intercession de la
Vierge MARIE, nous gua-
rantir, & guarir.



APPROBATION.

*Ce petit traicté se pourra fort
utilement imprimer, à la
consolation des affligez.
Faict ce 19. d'Aoust,
1617.*

BARTHOLEMY PETRI dict
LINTRENSIS, Docteur
& premier Professeur
en la S. Theologie.